

Languedoc oriental : L'émission au sanglier « réaliste » à légende NAMA/ΣAT

Jean-Albert Chevillon

Chercheur indépendant

Résumé : Suite à la présentation, ces dernières années, de quelques rares spécimens du petit bronze au sanglier à légende NAMAΣAT(ΩN), avec au revers un animal au style nettement plus naturaliste que nous qualifierons de « réaliste », nous proposons de faire un point complet sur cette nouvelle variété qui se distingue, bien que très proche, de celle au sanglier « schématisé » de style celtique que l'on attribue à la Nîmes protohistorique.

Mots-clés : petit bronze au sanglier, Nemausus (Nîmes), Languedoc occidental.

Title: Languedoc oriental: The "realistic" wild boar program with NAMA / ΣAT legend

Abstract: Recently, a few rare specimens of the « wild boar » small bronze with the legend NAMAΣAT (ΩN) appeared. On the reverse, they represent an animal with a much more realistic style that we qualify as "anatomical". We propose to make a review on this new variety which differs from the Celtic style "schematized" wild boar that is attributed to the protohistoric Nîmes.

Keywords: « wild boar » small bronze, Nemausus (Nîmes), Languedoc occidental.

Le premier exemplaire de ce petit bronze fut mis en lumière, dans le *Lattara 19*, par M. Py (PY 2006) (Fig. 1.6)¹. On trouve ensuite un autre spécimen (Fig. 1.2), qualifié de sanglier « immobile », dans l'ouvrage de J.-P. Terrien (TERRIEN 2015)² auquel est venu se joindre une troisième monnaie (de mêmes coins) publiée par D. Berthod (BERTHOD 2016) (Fig. 1.1)³. Depuis, nos recherches nous ont amené à rassembler 3 nouveaux spécimens (Figures 1.3, 1.5 et 1.7) auxquels se joint une autre monnaie (Fig. 1.4) qui provient de l'oppidum de Serre de Brienne à Brignon, Gard (GENTRIC, RICHARD RALITE 2016)⁴. Nous rajoutons, enfin, un exemplaire mal documenté (Fig. 5) qui pourrait éventuellement révéler l'existence d'une émission équivalente avec le même sanglier orienté à droite.

Nous donnerons de ces monnaies la description suivante : à l'avant, tête laurée à gauche avec deux longues mèches dans le cou. Parfois, grènetis au pourtour. Au revers, sanglier à gauche sur une ligne de terre. Tête bien proportionnée avec les défenses qui pointent légèrement vers le haut. Œil apparent. Crinière dressée. Les deux pattes avant alignées et les pattes arrière en position de marche. Queue non présente ou peu visible. Absence de sexe. Légende NAMA au-dessus et ΣAT en dessous, en lettres bouletées aux extrémités jointes et avec les A à barre centrale non brisée. Relief moyen. Référence : PY 2006 = NIM-2698a ; FEUGÈRE, PY 2011, NIM-2698A⁵.

¹ M. Py 2006, p. 464, fig. 97, N390. Au sujet de ces rares spécimens, classés parmi les imitations du petit bronze au sanglier, l'auteur signale cependant « qu'ils puissent être des variantes marginales issues du même atelier ».

² J.-P. Terrien 2015, p. 65. Cette édition sera suivie par une version réactualisée en 2018.

³ D. Berthod 2016, p. 8.

⁴ G. Gentric, J.-C. Richard Ralite 2016, n° 222, p. 348, pl. 2.

⁵ M. Feugère, M. Py 2011, p. 224.



Fig. 1

Si la reprise de la tête laurée d'Apollon du petit bronze de Massalia ne fait aucun doute, malgré le retournement du motif⁶, on peut rapprocher le motif d'avvers, de taille « normale », de cette émission (Fig. 2.1) à celui de la variété 1 du petit bronze au taureau passant (Fig. 2.2), alors que les sangliers « schématisés » (Fig. 2.3) offrent, pour leur part, un motif de droit fort proche de celui de la variété 2 du petit bronze au taureau passant (Fig. 2.4) avec une tête plus petite et un buste plus long (CHEVILLON, STANNARD, SCHLEGEL 2018)⁷.

Nettement plus « réaliste », l'animal représenté sur cette nouvelle variété est traité au plus près de sa forme naturelle. Tous les éléments qui le composent tranchent avec le style fortement schématisé de la version habituellement connue que l'on qualifie, le plus souvent, de « celtique ». Il reste difficile d'établir quel modèle a servi aux graveurs de cette série initiale, mais il est cependant possible de rapprocher ce motif de celui présent sur le petit bronze contemporain d'Avenio (Avignon)⁸, lui-même proche du revers « au sanglier » d'un quadrans ibérique de CASTULO⁹ (Fig. 3).

⁶ Il faut noter que les têtes d'Apollon des petits bronzes de Marseille se révèlent systématiquement orientées à droite à partir du milieu du II^e s. av. J.-C.

⁷ J.-A. Chevillon, C. Stannard, P. Schlegel 2018, p. 45-46.

⁸ BnF 2517 (2,01 g).

⁹ Quadrans de Castulo (province de Jaen, Espagne) : [ebay.es/itm/QUADRANTE-DE-CASTULO-MARRANILLO](https://www.ebay.es/itm/QUADRANTE-DE-CASTULO-MARRANILLO).



Fig. 2



Fig. 3

Cependant, nous savons que la tradition celtique insiste sur le symbolisme et accentue les traits avec les caractères à mettre en évidence (la virilité avec le sexe érigé du sanglier schématisé, les défenses démesurées et la posture « rigide » de l'animal combattant). Or, c'est bien cette version « schématisée » qui sera principalement retenue pour ce petit bronze au sanglier qui fut le plus « celtisant », quant à son revers, de la production de l'atelier nîmois.

Nos recherches nous ont également amené à rencontrer deux spécimens qui marquent la transition stylistique entre les deux variétés. Le premier (Fig. 4.1), sans queue, sans sexe et avec les A à barre centrale droite, mais déjà avec les pattes antérieures étirées vers l'arrière, et le deuxième (Fig. 4.2)¹⁰, avec désormais à l'avers la petite tête au buste long mais toujours la légende avec les A à barre centrale droite et un style qui reste globalement proche du sanglier étudié ici malgré déjà la présence du sexe et de la queue en boucle. Ces deux monnaies, qui créent un lien direct entre les deux variétés, confirment qu'elles ont bien été émises dans l'atelier de *Nemausus* (Nîmes) et que celle au sanglier « réaliste » est certainement la plus ancienne¹¹.

Enfin, une monnaie (Fig. 5) qui provient d'un lot vendu dans le commerce¹², dont seule la photo du revers a été mise en ligne, présente un sanglier « réaliste » à droite qui, sous toutes réserves, pourrait correspondre à une version avec le motif retourné. Quelques lettres apparaissent sur l'animal ainsi qu'à l'exergue. Seuls d'autres exemplaires pourront nous en dire plus sur l'existence même de cette éventuelle autre variété.

¹⁰ 1,68 g, 16-14 mm, coll. privée (Gard).

¹¹ Un rapprochement avec les sangliers-enseignes présents sur diverses séries gauloises (Leuques, Aulerques Eburovices...) ne semble pas devoir être retenu pour les sangliers de ces séries. Sa présence, en position de marche, sur une ligne de terre sans aucun élément de support sous-jacent le confirme.

¹² CGB (n° bga_210271). Sa description est la suivante : lot de quatre bronzes au sanglier NAMA SAT. Un bronze au taureau de Massalia, bien identifiable, y est joint en 5^e monnaie.



Fig. 4. Évolution des revers au sanglier NAMAΣAT



Fig. 5. Sanglier « anatomique » à droite

| N° | Poids | Diamètre | Références |
|----|--------|----------|--|
| 1 | 1,56 g | - | Berthod 2016, p. 8 |
| 2 | 1,82 g | 15 mm | « As de Nîmes rime avec énigme » de J.-P. Terrien ¹³ |
| 3 | 1,63 g | 15-13 mm | Coll. privée (Nîmes, Gard) |
| 4 | 1,92 g | - | Gentric, Richard Ralite 2016 : n° 222, 1,92 g ; coll. Sauvajol, inv. 70021 ¹⁴ |
| 5 | 1,40 g | 13 mm | Wikimoneda n° 1835, objet 172450150351 du 18/12/2016, Origine : Gard |
| 6 | 1,68 g | - | Py 2006, type NIM-2698a. Origine : Nages (Gard) |
| 7 | - | - | Pas de référence |

L'approche caractérostypique de ce petit ensemble permet de confirmer plusieurs liaisons de coins (Fig. 1). En particulier, entre les spécimens 1 et 2 (avers et revers) et les 3 et 4 (revers). Au total, pour les 7 spécimens présentés, nous décomptons un maximum de 6 coins de droit pour 5 coins de revers. Ce petit nombre de coins pour cette variété semble confirmer que son volume fut probablement assez limité.

Côté métrologie, avec une moyenne pondérale de 1,67 g, pour les 6 exemplaires dont nous connaissons la masse, ces petits bronzes se positionnent très légèrement au-dessus de la moyenne générale de 1,58/1,60 g des sangliers NAMAΣAT (Dicomon = 2698)¹⁵. Cette donnée va dans le sens de l'antériorité de cette variété.

¹³ Variante VL 6 « au sanglier immobile », Terrien 2018, p. 77 (cette édition suit celle de 2015).

¹⁴ Les auteurs signalent (p. 349), à juste titre, que « le sanglier du n° 222 a la particularité d'avoir une graphie très réaliste, à la différence des autres revers où le dessin du sanglier est stylisé ».

¹⁵ J.-A. Chevillon, C. Stannard, P. Schlegel 2018, p. 50. À ce sujet, voir les travaux d'É. Paris : De l'étude de coins à l'étude des contextes : l'identification d'un atelier de monnaies de Marseille dans l'Hérault (conférence NUMEAR du

Les monnaies au sanglier avec le style « schématisé » et à légende NAMA/ΣAT, dont les volumes de frappe furent très conséquents, se retrouvent dans de nombreuses couches archéologiques datables de l'ensemble de la première partie du I^{er} s. av. J.-C. La datation traditionnelle donnée à ces monnaies se positionne entre les années 100 et 70/60¹⁶. Pour nos monnaies, au sanglier « réaliste », qui semblent bien inaugurer cet ensemble, nous privilégierons donc le début de cet espace chronologique.

Enfin, concernant la répartition de ces monnaies « au sanglier » de Nîmes dont quelques spécimens furent découverts sur divers sites « lointains » de la Gaule interne, il faut noter qu'elle se fait de manière concentrique autour de son lieu d'émission et dans la zone d'influence directe des Arécomiques, alors que celle au taureau passant (Dicomon PBM-67) suit les cours des fleuves (vallée de l'Hérault, vallée du Rhône) et la côte méditerranéenne (trésor d'Olbia et trouvailles italiennes liées au commerce par la voie maritime). Il s'agit peut-être, au final, d'une émission d'un comptoir côtier de Marseille¹⁷, plus précisément placé aux alentours du Languedoc central, au contact avec le territoire des Volques Arécomiques.

Les quelques spécimens du petit bronze nîmois à légende NAMA/ΣAT, ayant au revers un original sanglier traité de manière naturaliste qui tranche nettement avec le style celtique systématiquement « schématisé » que l'on trouve sur la série principale, nous amènent à mettre en lumière cette rare variété. Très certainement émise vers le début du I^{er} av. J.-C., cette version, que nous qualifierons de « réaliste » qui ne compte que quelques coins identifiés à ce jour, aura certainement une durée de frappe limitée. Connues depuis peu, ces monnaies viennent ainsi apporter leur lot de nouvelles données aptes à mieux appréhender la mise en place, à partir de cette époque, d'une importante production pour l'atelier monétaire nîmois, véritable reflet de la richesse « montante » de cette principale cité des Volques Arécomiques.

BIBLIOGRAPHIE :

- BERTHOD, D. (2016) Volques Arécomiques : un sanglier particulier, *Annales 2015 du Club Numismatique Nîmois*, n° 2, p. 6-8.
- CHEVILLON, J.-A., STANNARD, C., SCHLEGEL, P (2018) Les petits bronzes au taureau passant de Marseille : nouvelles avancées, *Annales 2017 du Club Numismatique Nîmois*, p. 45-53.
- DUPRAT, E. (1910) Les monnaies d'Avennio, *Revue Numismatique*, p. 160.
- FEUGÈRE, M. PY, M. (2011) *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 avant notre ère)*, Éditions Monique Mergoïl et Bibliothèque nationale de France.
- GENTRIC, G., RICHARD RALITE, J.-C. (2016) Notes de Numismatique Narbonnaise IX. Les monnaies de l'oppidum de Serre de Brienne à Brignon (Gard), *Revue Archéologique de Narbonnaise*, tome 49, p. 341-365.
- PY, M. (2006) *Les monnaies pré-augustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattara 19, Édition de l'Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, Lattes, 2 volumes.
- TERRIEN, J.-P. (2018) *As de Nîmes rime avec énigme*, médias communication, Cheverny, 104 p.

Article received: 23/11/2020

Article accepted: 01/06/2021

05/03/2016), ainsi que sa thèse de doctorat : Influences massaliètes et italiques sur la monnaie en Languedoc (VI^e s. av. n. è. - 14 de n. è.).

¹⁶ M. Feugère, M. Py 2011, p. 223.

¹⁷ J.-A. Chevillon, C. Stannard, P. Schlegel 2018, p. 50.